

un riche *vaucher* anglais, M. Harrison, la distance de trente-cinq milles fut parcourue facilement en longeant toujours le bord de la rivière. L'arrivée à la mission eut lieu à 9½ heures du soir. Immédiatement Monseigneur chanta une absoute en présence d'un bon nombre de fidèles réunis. Le R. P. Joseph Chaumont, O. M. I., frère du défunt, le R. P. de Grandpré, O. M. I., et les Franciscaines Missionnaires de Marie n'avaient appris la lugubre nouvelle qu'après le dîner par la faute du retard du messager, qui était parti de Winnipegosis à minuit.

Le lendemain, à 9¼ heures, Monseigneur présida à la récitation de l'office des morts, selon la règle des Oblats, et le R. P. Camper chanta le service. Avant l'absoute Sa Grandeur dit en français comment le défunt avait été le bon pasteur qui donne sa vie pour ses brebis, car la construction d'une belle école et d'une splendide église en pierre lui ont causé de telles préoccupations, de tels ennuis et de telles fatigues physiques qu'il s'est épuisé à la tâche et a ainsi abrégé sa vie. C'était une âme généreuse et il a trouvé dans la Congrégation des Oblats toujours si fidèle à sa noble devise, qui est celle du Divin Maître: *Il m'a envoyé pour évangéliser les pauvres*, un milieu excellent pour exercer son zèle et se dépenser sans réserve. C'était un homme humble et silencieux, mais il n'était ni hésitant ni timide; à l'œuvre il était persévérant et intrépide. C'était, dans toute l'acception du mot, un homme de Dieu et un serviteur prêt à toute bonne œuvre. Sa vie a été féconde parce qu'elle a été une vie d'abnégation et de prière. Si nous gardions le silence aujourd'hui, les pierres de l'église et de l'école prendraient une voix pour célébrer l'amour du défunt pour Jésus-Hostie et son zèle pour l'éducation chrétienne des enfants sauvages. Aussi peut-on dire de lui, en vérité, qu'il parle encore après sa mort et que sa belle âme plane sur tout ce pays.

Le R. P. Allard vint ensuite, tout en larmes, traduire en sauteux, avec son cœur si aimant pour les Sauvages, l'ardente allocution de Monseigneur. Après l'absoute, le R. P. Camper, dont le nom est identifié avec cette mission pour laquelle il a tant travaillé et tant souffert, donna à la population quelques conseils pratiques, avec son éloquence bien connue dans la langue sauteuse.

Les restes de celui qui laisse à la Congrégation des Oblats, sa mère, de si beaux exemples de vie de renoncement et de sacrifices continuels, seront placés dans la crypte de l'église qu'il a construite, du côté de l'évangile, dans la partie du transept qui est sous le chœur.

Le défunt était né à Sainte-Anne des Plaines le 4 janvier 1860 et avait fait ses études au Collège de Sainte-Thérèse. Ordonné prêtre à Ottawa le 19 juin 1886, il vint aussitôt dans l'Ouest. Il était alors bien faible et crachait le sang. Missionnaire à Qu'Appelle, (1886 - 1890), à Saint-Laurent, (1890 - 1894), à Camperville, (1894 - 1895), au Fort Alexandre, (1895 - 1896), de nouveau à Camperville, (1896